

L'Ukraine a repris ces dernières semaines l'exportation de plusieurs tonnes de blé restés stockés depuis plusieurs mois, après être enfin parvenue à un accord avec la Russie, et grâce à l'intérimatation de la Turquie, pour garantir la sécurité de ses exportations. Cet accord, qui permettra de sortir progressivement de la crise alimentaire mondiale provoquée par les perturbations sur les chaînes d'approvisionnement, illustre le rôle crucial de la mer Noire comme voie commerciale, mais également le rôle prépondérant de la Fédération de Russie et de la Turquie dans la gestion de cet espace.

La région du Pont, figurée dans l'Antiquité comme un espace barbare (peuplé par lesbarbares Grecs) au carrefour de l'Europe et de l'Afrique, est progressivement devenue à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle l'enjeu de fortes rivalités entre Russie et Turquie pour s'assurer son contrôle, alors que la Russie cherche à sécuriser son accès aux mers chaudes. L'espace pontique devient à partir du milieu du XX<sup>e</sup> siècle un espace d'affrontement entre deux systèmes s'alliance quand la Turquie rejoint l'OTAN, alors que l'ensemble des autres pays riverains est membre du pacte de Varsovie. La mer Noire reste aujourd'hui au carrefour de plusieurs systèmes d'alliance, alors que de nouveaux pays riverains ont rejoint l'OTAN sans le courant des années 2000 (avec la Bulgarie et la Roumanie), tandis que l'Ukraine et la Géorgie ont également un temps marqué leurs réticences de rejoindre l'alliance. Ce qui fut peut-être autrefois un "lac russe-livré" est aujourd'hui un espace maritime au cœur

bouleversements géopolitiques qui ont été rendus encore plus aigus depuis 2014 avec l'annexion de la Crimée, puis après le déclenchement d'une guerre d'agression de la Russie contre l'Ukraine le 24 février 2022. Et l'espace maritime, qui a connu de profondes recompositions depuis la chute de l'URSS et l'apparition de nouveaux jeux d'alliance, est progressivement devenu le théâtre de tensions politiques, militaires et énergétiques importantes, jusqu'à devenir un terrain de guerre en 2022, pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale.

Quelles sont les recompositions entraînées par la politique agressive menée par la Russie dans cet espace, et les défis posés par ce nouveau théâtre d'affrontements ?

La mer Noire est depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle le théâtre de rivalités entre Russie et Turquie pour s'amuser son contrôle, et est devenue à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle un nouveau terrain d'affrontement entre Russie et Occident (I). La mer Noire a connu une hausse des tensions sans précédent depuis l'annexion de la Crimée en 2014, qui ouvre la voie à de nouveaux défis militaires et politiques (II).

\*

\*

\*

L'espace pontique a longtemps été un enjeu de rivalités entre empires rom et turc pour s'amuser de son contrôle (I.A.).

La mer Noire a longtemps été perçue comme un "lac russo-turc" alors que l'Empire rom et turc ont été à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle les deux principales puissances exerçant leur pouvoir sur cet espace maritime. C'est en effet à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle que la Russie cherche progressivement à garantir son accès aux mers chaudes, et va s'amuser progressivement du contrôle de la rive septentrionale de la mer Noire sous Catherine II (avec par exemple la fondation en 1794 d'Odessa, qui sera dessiné par un architecte français). Le contrôle progressif de la zone qui sera

dénommée "Novorossiya" (Nouvelle-Russie), qui s'étend aujourd'hui <sup>approximativement</sup> de Marioupol à Odessa (et dont on connaît l'instrumentalisation politique par l'historiographie russe) permet ainsi à la Russie de devenir une puissance militaire maritime. Le contrôle de cette zone donne ainsi lieu à des rivalités russes-turques, avec la guerre de Crimée au milieu des années 1850 (la Crimée qui a d'abord été conquise par la Flotte d'Or, et est <sup>longtemps</sup> resté un khanat au sein de l'empire turc).

La Russie a par ailleurs étendu progressivement sa domination sur les rives orientales et occidentales de la mer Noire : elle fait reculer l'Empire perse sur le Caucase avec la conquête progressive de l'actuelle Arménie et de la Géorgie avec la conclusion des deux traités du Golestan et de Turkmenchak (respectivement en 1813 et en 1828). La Russie étend également son influence sur les rives occidentales de la mer Noire à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : elle apporte ainsi son soutien à la Bulgarie, qui se trouve libérée du joug ottoman par le traité de San Stefano en 1878 (accord qui sera ensuite consacré par les deux guerres balkaniques).

La mer Noire peut ensuite apparaître comme un "lac russo-bulgare" (ou soviéto-turc) tout au long du XX<sup>e</sup> siècle : le rôle prépondérant de la Turquie sans l'accès à la mer Noire via le contrôle du détroit de Dardanelles est consacré en 1924 par la Convention de Montreux, tandis qu'elle contrôle toutes ses rives méridionales. Le reste de la mer Noire, à l'exclusion de la rive grecque, est contrôlé à partir de 1945 par des pays membres du pacte de Varsovie (Bulgarie, Roumanie), lorsqu'ils n'appartiennent pas à l'Union soviétique (Ukraine, Russie, Géorgie). La Crimée, donnée en 1954 à la République socialiste soviétique (RSS) d'Ukraine par Khroutchov pour célébrer les quatre cent ans du traité de Pereïaslav, continue d'être un pôle de rayonnement de l'URSS, à la fois culturel (lieu de signature du traité de Yalta), militaire (siège de la flotte, rôle de dissuasion militaire), et lieu de villégiature de la nomenklatura communiste. La mer Noire demeure ainsi, jusqu'en 1991, un carrefour maritime de l'opposition des deux

systèmes d'alliance de l'OTAN (rejointe à l'origine des années 1950 par la Turquie) et du pacte de Varsovie; elle constitue pour la Russie et l'Union soviétique une composante essentielle de son glacis sur le front occidental, avec le soleil joué par la base de Sébastopol en matière de dissuasion.

(\*) et la Grèce.

\*

Cet espace a été profondément recomposé après la chute de l'URSS, et devient <sup>de</sup> un nouveau terrain de tensions entre Russie et Occident sur le plan militaire et énergétique (GB).

Malgré la création dès 1992 d'une organisation pour la coopération économique de la mer Noire, cet espace continue avant tout de constituer un espace de rivalité militaire à la suite de la chute de l'URSS. L'Ukraine accepte alors, en échange de garanties sur le respect de sa souveraineté et de son intégrité territoriale, de ne pas faire de son arsenal nucléaire (dont une partie était stationnée en Crimée) dans le cadre du Memorandum de Budapest. L'espace de la mer Noire connaît par ailleurs une première recomposition puisque ses riverains occidentaux font le choix, avec la Bulgarie et la Roumanie, de rejoindre l'Union européenne en 2004, puis l'OTAN.

La Russie et l'Ukraine connaissent à ce moment de premières tensions avec l'occupation par la Russie en 2003 de l'îlot de Tuzla, avec ses rivalités entre Kiev et Moscou autour du contrôle des ressources pétro-gazières en mer Noire et en mer d'Azov. La même année, Russie et Ukraine signent un traité bilatéral sur le statut de la mer d'Azov (\*) (qui ne parvient cependant pas à trancher son statut ni celui du détroit de Kertch).

Les tensions vont croissant dans la seconde moitié de la décennie 2000 entre Ukraine et Russie, après que les chefs d'État et de gouvernement ont reconnu à l'Ukraine une perspective d'adhésion à l'OTAN en 2008 (ainsi qu'à un autre pays voisin de la mer Noire, la Géorgie).

Ces tensions s'apaisent provisoirement avec le retour de V. Janukovitch en 2010 qui fait adopter à l'Ukraine un statut "hors bloc". Il renouvelle la même année le bail de la flotte russe à Sébastopol jusqu'en 2042, avec la signature du traité de Kharkiv.

La mer Noire devient également un terrains de

Intitulé de l'épreuve :

Civilisation

Nombre de copies :

Trois (213)

Numerotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

rivalités en matière énergétique. Les voies d'acheminement des hydrocarbures découverts en 1999 en Azerbaïdjan adoptent un tracé qui contourne la Russie, comme l'Iran (qui fait l'objet depuis 1996 des premières sanctions officielles du Congrès américain). Les contrats signés par l'Azerbaïdjan dans les années 1990 donnent lieu à un tracé favorisant la Turquie, avec les oléoducs Bakou-Tbilissi-Ceyhan (BTC) ou Bakou-Tbilissi-Erzurum (BTE). Le gazoduc South Stream permet également de consolider la position de la Turquie en matière d'approvisionnement énergétique —

La mer Noire a ainsi constitué un terrains de rivalité russo-turc depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais est progressivement devenu un terrains de tension renouvelée entre Etats européens membres de l'Alliance dans le contexte des recompositions qui ont suivi la chute de l'URSS. Ces tensions ont néanmoins trouvé à se matérialiser par les appontements instaurés depuis 2014 et l'annexion de la Crimée par la Russie.

\* \*

\*

La mer Noire a connu une hausse des tensions sans précédent depuis l'annexion de la Crimée en 2014, qui a conduit à une profonde recomposition de cet espace (II A).

L'annexion illégale de la Crimée par la Russie en 2014 a induit une rupture stratégique sans précédent dans l'espace

N°  
51.12

de la mer Noire. La Russie a en effet "rattaché" la péninsule crimeenne à la Russie au terme d'un référendum le 18 mars 2014, jugé illégal par la communauté internationale. Cette annexion, qui a privé l'Ukraine de la majorité de sa marine en 2014, a été motivé - du point de vue militaire - par la volonté de la Russie de maintenir sa jouissance exclusive de la baie de Sébastopol, comme poste avancé de la situation russe en mer Noire (au-delà des considérations politiques, centrales également, liées à la présence d'une importante minorité russe en Crimée), malgré les aménages qui lui avaient été donnés par le traité de Kharkiv à cet égard. La Russie a depuis lors poursuivi sa militarisation de la Crimée (systèmes anti-missiles S400), qui constitue par ailleurs une base avancée centrale dans le cadre de la guerre en Syrie. La Russie a également entamé une politique de russification forcée massive, avec des incitations (crédits avantageux, etc.) destinées à attirer de nouvelles populations russes sur la péninsule. Elle a conduit enfin une répression des voix ukrainiennes dissidentes (dont l'un des exemples les plus célèbres est l'emprisonnement <sup>depuis libéré</sup> d'Oleg Sentsov) comme des membres de la communauté tatare (dont les plus opposés à la Russie se sont rapidement vu taxer "d'extrémisme" et ont été emprisonnés).

L'espace pontique a également connu depuis 2014 des modifications géographiques, avec le rattachement de la péninsule crimeenne à la Russie par la construction du pont de Kertch en 2018, projet architectural qui a permis d'enterrer en pratique l'annexion illégale de la Crimée. La construction du pont de Kertch a permis à la Russie d'exercer sa capacité de nuisance en mer Noire comme en mer d'Azov, avec des restrictions apportées à la liberté de navigation dans la zone à partir de 2018 (à la fois du fait de la hauteur du pont, qui empêche désormais certains types de navires avec une forte capacité de tonnage de circuler, comme du fait de la politique de harcèlement conduite par la Russie dans la zone à partir du printemps 2018 contre les navires circulant dans la zone). N° 6. 1.17

Les entraves à la liberté de navigation en mer d'Azov ont culminé avec l'arrachement illégal d'un navire ukrainien en novembre 2018 et l'emprisonnement de l'équipage ukrainien à bord (qui conduira l'Union européenne à adopter de nouvelles sanctions individuelles cibles contre les responsables russes de l'incident). L'incident en mer d'Azov a montré la capacité de nuisance russe en mer Noire, des lois qui l'époque a alors durablement ralenti les flux commerciaux en provenance de cette dernière. Il a également conduit à l'asphyxie progressive du port de Berdiansk, déjà très affecté par son encerclement (ce qui a conduit l'Union européenne à adopter des mesures de soutien au développement économique et social de cette région sinistrée).

L'annexion illégale de la Crimée a donc conduit à un accroissement des tensions en mer Noire depuis 2014, qui ont connu une nouvelle escalade depuis le déclenchement de l'agression russe en février 2022.

\*

La mer Noire est devenue depuis février 2022 un théâtre d'affrontements armés, qui portent de nouveaux défis militaires et politiques. (II B).

La guerre d'agression russe en Ukraine depuis février 2022 a fait de la mer Noire un terrain d'affrontements armés pour la première fois depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le déclenchement du conflit a en effet conduit à une nouvelle réunification en cause de l'intégrité territoriale de l'Ukraine avec l'occupation des territoires de Marioupol à Melitopol, assurant une continuité territoriale avec la périphérie crimeenne ; avec la réactivation de la manipulation historiographique russe au service de ses ambitions territoriales, et le fantasme d'un retour de la "Novorossiya" impériale. La mer Noire a également été le champ d'affrontements militaires violents, de la prise de l'île aux serpents ukrainienne dans les premiers jours du conflit, au torpillage victorieux du Moskva par les marines sous-marins quelques

semaines après, affaiblissant très considérablement la posture de la flotte russe en mer Noire (puisque il s'agissait de son seul orifice). Ces affrontements ont également touché la Crimée, avec les bombardements de bases russes au moins d'août, qui ont démonté certaines vulnérabilités de la défense russe.

Le déclenchement du conflit a également montré le rôle central de la Turquie comme garant (et comme maître) de la liberté de navigation en mer Noire. La Turquie a en effet montré sa capacité à restreindre la liberté de passage des navires russes aux premiers jours du conflit en fermant le Bosphore et le détroit de Dardanelles.

Elle a ensuite fait la preuve de sa capacité à s'imposer en médiatrice pour permettre la conclusion d'un accord permettant la reprise des exportations de blé ukrainien en sécurité (malgré le manque de la mer Noire).

Pour autant, la mer Noire n'est pas seulement un "lac Russo-turc": l'Union européenne comme l'Alliance atlantique continuent d'y jouer un rôle crucial. La Roumanie joue par exemple un rôle central en agissant de l'administration du blé ukrainien en Europe. La mer Noire est par ailleurs au centre du renforcement de la posture de dissuasion de l'Alliance atlantique sur son flanc oriental. La France joue à cet égard un rôle majeur en participant en tant que nation-cadre à la mission <sup>de l'OTAN</sup> basée à Costanza en Roumanie. Elle a par ailleurs toujours œuvré en faveur de la liberté de navigation et à la dissuasion par des escadres de frégates en mer Noire.

En complément des efforts de dissuasion militaire pour renforcer notre posture en mer Noire, l'Union européenne continue d'apporter un soutien non seulement militaire (à hauteur de 2 milliards d'euros depuis le début du conflit) mais aussi financier, à des fins de soutien humanitaire, mais également afin de commencer à préparer l'effort de reconstruction de l'Ukraine, et notamment dans les zones riveraines de la mer Noire qui sont parmi les plus affectées.

L'Union européenne et la France continuent enfin d'apporter leur soutien à l'intégrité territoriale de l'Ukraine, par exemple dans le cadre de la Plateforme Crimée.



Intitulé de l'épreuve :

Civilisation  
Ukraine (3/3)

Nombre de copies :

Numerotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

La mer Noire, théâtre d'une hausse inédite des tensions depuis 2014 et l'annexion de la Crimée, est désormais devenu un terrain d'affrontement direct entre Russie et Ukraine depuis le début de l'agression russe en février 2022. Le conflit a ainsi démontré le rôle central de la mer Noire, tant en tant que frontière orientale de l'Alliance atlantique, qu'en tant que route commerciale centrale, dont l'obstruction est de nature à provoquer des perturbations graves sur l'approvisionnement alimentaire mondial. La Turquie a pu montrer son rôle de médiateur pour y faire respecter la liberté de navigation malgré le conflit. L'Union européenne et singulièrement la France ont quant à elles démontré leur capacité à renforcer leur posture de défense (dans le cadre de l'OTAN), mais aussi à apporter un soutien militaire, humanitaire et financier sans précédent à l'Ukraine en soutien de sa intégrité territoriale, et continueront d'œuvrer en ce sens.

N°  
19/11

Nº  
11.12

N°  
12.1.12